

Marguerite DURAS

décalista conjecturale
réalisée d'après diverses déclarations ou témoignages

Robert ANTELME	De celui qui fut son mari, avant de connaître la déportation en Allemagne, Marguerite Duras dira : « Il ne parlait pas et il parlait. Il ne conseillait pas et rien ne pouvait se faire sans son avis. Il était l'intelligence même et il avait horreur du parler intelligent. » Elle fonde avec lui et Dyonis Mascolo les Éditions de la Cité Universelle, qui publient en 1947 <i>L'Espèce humaine</i> , témoignage majeur sur les camps de concentration.
Charles BAUDELAIRE	« Le plus grand reste Baudelaire : il lui a suffi de vingt poèmes pour atteindre l'éternité. » (<i>La Passion suspendue</i> , entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre, 1987-1989)
L'Ecclésiaste	« La Bible, j'ai toujours été très près. Je n'étais pas croyante. Mais je crois à ces gens, aux gens de la Bible. » (référence à compléter par une des répliques du film <i>Les Enfants</i> au sujet du roi des juifs : « Il a parlé pour moi »)
Ernest HÉMINGWAY	« Vous avez encore lu Hémingway » (Dionys Mascolo) « La facture du récit [<i>Le Marin de Gibraltar</i>] a été inspirée à l'auteur par la lecture du livre d'Ernest Hémingway, <i>Les Vertes collines d'Afrique</i> . Même style direct, même détachement vis-à-vis des personnages. » (<i>Marguerite Duras, la vie comme un roman</i> , J. Vallier)
Mme de La FAYETTE	« Je dis simplement que mes maîtres sont et seront toujours d'autres écrivains : les dialogues de Hemingway, les analyses amoureuses de Madame de La Fayette et de Benjamin Constant, et puis Faulkner, Musil, Rousseau... » (<i>La Passion suspendue</i> , entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre, 1987-1989) Au sujet de <i>La Princesse de Clèves</i> : « C'est un livre très beau que je voudrais avoir écrit. » (op. Cit.)
Jules MICHELET	« D'après <i>Le Monde extérieur</i> , c'est dans son enfance, sur la recommandation de sa mère, que Duras aurait lu Michelet - « un des plus grands écrivains de tous les temps » Il est fort possible qu'elle ait relu Michelet à la lumière des analyses de Roland Barthes (...) Que ce soit dans ses entretiens, dans ses essais ou dans ses fictions, Duras revient constamment à cette figure de la sorcière, et elle cite toujours le texte de Jules Michelet, <i>La Sorcière</i> , comme étant à l'origine de son propre discours. » (<i>Marguerite Duras : lectures plurielles</i> , Catherine Rodgers)
Elsa MORANTE	(référence à retrouver dans <i>La Passion suspendue...</i>)
Robert MUSIL	« Musil porte à écrire mais pas comme le printemps, pas comme la culture, l'instruction, mais comme soi-même, comme sa fatalité propre, de même que si tout le monde écrivait. » (<i>Le Monde extérieur</i> , Marguerite Duras) « La lecture de <i>l'Homme sans qualités</i> de Robert Musil a laissé une plaie douloureuse dans sa vie et dans son oeuvre, dit Marguerite Duras - plaie qui se déplace dans ses textes à partir de l'été 80 » (Alexandra Saemmer, <i>Duras et Musil</i>)
Jean RACINE	« A la Comédie Française, parmi les pièces classiques auxquelles elle assiste, c'est <i>Bérénice</i> qui la touche le plus. » (<i>Marguerite Duras, la vie comme un roman</i> , J. Vallier) « Ce n'est pas un hasard si Racine était un de ses auteurs favoris – et on pourrait la rapprocher de Mme de La Fayette. » (entretien avec Dominique Noguez, <i>Le Monde</i> du 27 juillet 2012)
Jean-Jacques ROUSSEAU	(référence à retrouver...)